

"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul". —LaRochehoucauld.

# LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez." —Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 19 JUIN 1925.

## Jugé selon ses oeuvres

A la sortie des Chambres lors de la session M. King avait donné à entendre que s'il faisait appel au peuple à brève échéance il donnerait comme raison pour consulter l'électorat l'urgence de la réforme du Sénat. Mais il y a déjà longtemps que cette GRANDE réforme est oubliée par... M. King.

Cette année il a trouvé mieux: la marine Petersen. Dès les débuts de la session il annonça cette mesure avec grand éclat et déjà l'électeur s'attendait à ce qu'on le consulte sur cette mesure qui soulevait tant de polémique. Mais ce GRAND problème le plus grand paraît-il de notre histoire restera sans solution. Rien ne sera fait cette année. La marine a été coulée en comité.

M. King cherchait évidemment un paravent. Il voulait soulever une grande question pour distraire l'opinion afin que l'électeur ne songeât pas trop à ce qu'a fait le gouvernement libéral depuis quatre ans.

M. Meighen veut engager la lutte sur le tarif. M. King refuse de le suivre sur ce terrain parce que le parti libéral a PERDU son programme tarifaire depuis qu'il a des mamours avec les progressistes.

Si M. King ne parvient pas à trouver un autre paravent il devra aller devant le peuple pour être jugé suivant ses oeuvres. Et ce sera bien malgré lui.

## La marine King a été coulée

Le comité spécial constitué par le parlement pour enquêter sur le fameux projet de la marine Petersen a conclu qu'il ne peut se prononcer sur l'opportunité de cette mesure et qu'une enquête plus complète doit être faite avant qu'il soit possible de l'approuver. Ce comité était en majorité libéral et progressiste, c'est-à-dire composé de députés qui, en chambre, eussent voté en faveur de cette marine.

On se souvient que M. King a proposé, il y a plusieurs semaines au parlement, son projet pour combattre une prétendue combine du transport océanique entre le Canada et l'Angleterre. Il motivait son attitude sur un rapport préparé par W. R. Preston qui a dénoncé en termes très peu équivoques la "combine" qu'il prétendait avoir dévoilé.

Le projet fut d'abord présenté sous forme d'un contrat signé par Sir William Petersen et le gouvernement. M. King avait à ce moment déclaré en termes catégoriques que la Chambre avait à adopter ou à régler le contrat DONT ON NE POUVAIT PAS RETRANCHER UNE LETTRE.

Mais l'opposition conservatrice et une grande partie de la presse du pays s'indignèrent et protestèrent énergiquement contre ce procédé. M. Preston, au même moment, déclanchait dans la presse libérale une propagande défensive. Son portrait fut publié par tous les journaux ministériels qui reproduisaient des colonnes entières de ses entrevues pour prouver à l'électorat que le gouvernement avait résolu de tenter la solution DU PLUS GRAND PROBLEME DE NOTRE HISTOIRE, c'est-à-dire celui du transport océanique.

M. King, en Chambre, revint à la charge et répondit à la critique par un discours de quatre heures. Il voulait se justifier en déclarant que les amateurs de la conférence de l'Atlantique du Nord se sont constitués en combine pour imposer un tarif injuste au Canada. Il ajoutait que le gouvernement pour briser cette combine avait signé avec Sir William Petersen un contrat l'engageant à construire une marine de 10 vaisseaux tandis que le gouvernement canadien devait lui voter \$13,000,000 de subsides. Sir William Petersen avait à livrer une guerre sans merci à la prétendue combine en acceptant les taux que fixerait le gouvernement.

M. Meighen persista dans son opposition et dit que le gouvernement ne pouvait pas prendre une décision aussi importante en se basant uniquement sur le rapport Preston. Il demanda une enquête par un comité spécial de la Chambre.

M. King qui au début avait songé à forcer la main de la Chambre en lui faisant adopter bon gré mal gré son projet consentit et le comité fut constitué.

Il a fait enquête pendant plus d'un mois. Sir William Petersen vint lui-même d'Angleterre pour défendre son contrat, M. Preston assista à toutes les réunions du comité pour défendre son fameux rapport, des experts, des armateurs, des comptables enfin un grand nombre de témoins furent interrogés.

De l'aveu du gouvernement lui-même le comité a fait une enquête consciencieuse et impartiale.

Il vient de conclure qu'il est impossible de se prononcer pour ou contre le projet, pour ou contre le rapport Preston et demande que l'enquête soit poursuivie avant qu'une décision soit prise.

Ce comité, il ne faut pas l'oublier, était composé d'une majorité de partisans de la marine Petersen. Si ces libéraux et progressistes n'ont pas adopté un rapport favorable au projet c'est qu'ils ont jugé que le discours de M. King, le rapport Preston, les déclarations de Sir William Petersen et celles de tous les experts ne fournissent pas de raisons suffisantes pour justifier l'adoption du projet. Mais comme il lui répugnait de désapprouver l'attitude du gouvernement il a pris un biais en demandant une enquête plus complète.

Il y a là, cependant, un désaveu évident. Le comité a refusé d'approuver le contrat que le gouvernement avait DÉJÀ signé; de se laisser convaincre par le discours de 4 heures de M. King qui voulait imposer de force cette mesure en Chambre; de admettre les conclusions du rapport de Preston qui a accusé la conférence du Nord-Atlantique d'être une combine.

M. King a admis en totalité le rapport Preston sur lequel il s'est appuyé pour signer un contrat avec Sir William Petersen. Mais le comité parlementaire après enquête n'a pas voulu admettre le bien-fondé des accusations de Preston et n'a pas reconnu l'opportunité du projet d'une marine.

C'est un désaveu, et c'est un échec.

Le projet que M. King annonçait comme la solution du plus grand problème de notre histoire a avorté et mourra dans les tiroirs.

C'est à l'attitude énergique de M. Meighen qui s'est opposé à l'adoption du projet sans enquête que l'on doit la formation de ce comité.

C'est le cas de dire que la marine King a été coulée avant même d'avoir levé l'ancre.

Mais c'est une économie de 15 millions pour le pays.

## Un centenaire

Mme Haldane, mère de lord Haldane, ancien ministre de la guerre, vient de fêter le centième anniversaire de sa naissance. A cette occasion, le roi et la reine d'Angleterre lui ont adressé d'Italie une dépêche de félicitations et de vœux pour sa santé. La reine douairière Alexandra lui a également envoyé un message. Le centenaire, entourée de ses fils, filles, gendres, belles-filles, petits-fils,

neveux, nièces, a été très touchée de ces témoignages de sympathie et des cadeaux que les habitants de Cloan, où elle habite, lui ont envoyés. Mme Haldane ne sort plus de chez elle... Mais elle continue à lire sans lunettes—des ouvrages d'auteurs grecs, latins, français, allemands, italiens, et écrit ses mémoires et... à assister à divers concerts et représentations théâtrales... par sans-fils.

## EN MARGE DE L'ACTUALITE

Ecoute mille fois, ne parle qu'une seule.

Les ennuyés sont tous excessivement ennuyés.

Aux dépens du bon sens gardez-vous de plaisanter.

Les larmes sont les plus sincères interprètes du cœur.

On trouve toujours de bonnes raisons pour mal faire.

Fais bien, fais noblement, les anges ne peuvent faire plus.

Le fruit qui cesse d'être défendu perd la moitié de sa saveur.

Un peu mis avec peu, si la chose se répète, fera bientôt beaucoup.

Il y a des choses qu'il est plus facile de vendre que de donner.

Si tu ne peux aller comme un antilope vas au moins comme une tortue.

L'organisation du corps humain peut servir d'étude pour une longue vie.

Quand le diable se fait vieux, il désire que les autres se fassent ermites.

Un grand obstacle au bonheur, c'est de s'attendre à un trop grand bonheur.

La femme est un animal qui se délecte dans sa toilette.

Il y a une certaine honte à être heureux à la vue de certaines misères.

Celui qui ne change jamais d'opinion ne corrige jamais ses erreurs.

Les mots sont des choses, qu'une petite goutte d'encre qui les rapporte, en font réfléchir des milliers.

La candeur est le cachet d'une âme noble, le plus grand charme de la femme, et la vertu la plus rare de la société.

Notre corps est une horloge qui tient bien le temps, mais si, elle n'est pas bien montée, l'alarme sonne avant l'heure.

L'impatience ne délivre d'aucun mal; au contraire c'est un mal très cuisant que l'on ajoute à tous les autres pour s'accabler.

Les femmes dédaigneuses sont comme les olives; Celle qui paraît la plus verte est souvent la plus mûre.

La "Fantôme de Chasseurs" en 1872 avait comme président Pierre Durocher, comme secrétaire Antoine Charest, et comme trésorier J. B. Larose.

Le petit Japonais

Savez-vous pourquoi les Japonais sont des batailleurs sans peur et sans reproche? C'est qu'au Japon jamais l'on ne donne la volée aux enfants. Il n'est pas permis de toucher aux mioches ou de les menacer. Si vous levez la main sur un Japonais, il éclate de rire, parce qu'il sait bien que vous ne le toucherez point. A la guerre, les Japonais sont braves parce qu'ils n'ont pas été humiliés et battus dans leur enfance. C'est du moins la légende qui tente de se répandre.

Hyménée.

Une statistique anglaise donne des détails intéressants sur l'âge de quelques conjoints inouïs, unis depuis peu par les autorités. On constate: Qu'un homme de 20 ans a épousé une dame de 90 ans. Un autre de 27 ans a lié sa vie à une douairière de 95 ans. Un gentleman, né en 1847, a donné son nom à une jeune fille de 15 ans, et un brave homme de 81 ans en a choisi une de 18 ans!

On trouve dix-sept couples dont la moyenne d'âge est 95 ans. Par contre, deux jeunes gens ont contracté mariage qui totalisent à peine 32 ans.

Superstitions.

Ce qui porte malheur, c'est: De toucher à un fil électrique chargé, le lundi.

De s'asseoir sur une scie circulaire en action, le vendredi.

De briser le miroir que la mère de votre femme a donné à sa fille. D'être le treizième à table, quand il n'y a à manger que pour dix.

Un crime?

Un pêcheur, bien équipé, arrive au bord d'une rivière et s'adresse à un homme du pays: —Dites-moi, mon brave, peut-on pêcher ici?

—Oh! non monsieur.

—Bah! Serait-ce donc un crime que d'y prendre un poisson?

—Non; mais ce serait vraiment un miracle.

## CHRONIQUE DE LA SEMAINE

### L'époque de la crinolîne.

Sans regretter cette époque n'est-il pas permis de l'évoquer? Et d'ailleurs, ne prêtait-on pas, il y a quelques mois, aux couturiers, créateurs de la mode, l'intention de ressusciter la crinolîne? Comme ces messieurs plient à leurs caprices souvent extravagants la volonté malléable et le goût docile de leurs clientes, il n'y aurait aucune raison pour que l'on ne revole pas, l'an prochain ou l'année suivante, les élégantes habillées comme l'étaient nos aïeules au alentours de 1860.

AU FAIT, cette mode, qu'on nous semble terriblement surannée, était-elle aussi disgracieuse, aussi ridicule, aussi grotesque même qu'on l'a prétendu? Gyp, dans un de ses romans, en a parlé en termes sévères et a déclaré que les femmes étaient alors affreusement fagotées. Mais n'a-t-elle pas exagéré?

Il suffit pour avoir un sentiment personnel et raisonné sur ce point, non pas d'avoir vécu sous le Second Empire, mais simplement d'avoir assisté, l'an dernier à Paris, à une représentation de "Ciboulette", la délicieuse opérette des Variétés dont l'action se passait, précisément, à l'époque où triomphait la crinolîne.

Depuis l'héroïne, cette charmante et spirituelle Edmée Favart, jusqu'à la dernière des figurantes, toutes les actrices qui tenaient un rôle dans "Ciboulette" étaient habillées à la mode de l'époque, sans concession comme sans exagération: avec son goût très sûr et son merveilleux sens artistique, M. Max Maury avait réglé la mise en scène, dominé avant tout, par le seul souci de l'exactitude.

EH BIEN! elle n'apparaissait ni disgracieuse, ni ridicule, ni grotesque, cette mode qui faisait, disaient-ils, de la femme une caricature! Elle lui communiquait, au contraire, une réelle distinction, et la contraignant à une tenue discrète et à une démarche réservée, elle la moie des jupes courtes a fait trop souvent abandonner.

Pour conserver sa grâce et son charme, la femme, avec la crinolîne, devait éviter les mouvements brusques et les gestes excessifs: elle devait donc s'observer et garder une mesure et une correction dont sa beauté ne pouvait que tirer un avantage de plus. Il lui fallait s'asseoir avec précaution, s'incliner avec lenteur, évoluer avec prudence, sous peine de compromettre l'harmonie de sa toilette et, faute plus grave encore, de laisser voir, sous la robe relevée d'un coup par la crinolîne qui la supportait, les mollets jusqu'aux volants du pantalon, ce qui eût été d'une suprême inconvenance!

LES MODES qui se succèdent visent toujours, dans la pensée et le dessin de ceux qui les créent et de perpétuels contrastes, il serait tout indiqué que les jupes montées sur crinolîne vissent après les jupes imposées maintenant par la décision des couturiers, qui tendent à réduire au strict minimum les contours de la silhouette féminine. On devrait donc, logiquement, voir reparaître les vastes cloches que formaient les crinolînes, si les exigences de la vie moderne ne s'opposaient impérieusement, en réalité à la résurrection d'une telle mode.

La crinolîne n'est plus possible en effet, avec les autobus et le métro, où l'on entasse le maximum de voyageurs dans le minimum d'espace. Dans quel état, sortirait d'une telle épreuve l'ample et frêle armature que nos aïeules portaient sans dommage ni désagrément, il y a plus d'un demi-siècle?

Pour cette raison, et pour cette raison seulement, la crinolîne, comme la tournure, qui vint quelque vingt ans plus tard et qui donnait à la femme une silhouette non moins singulière, la crinolîne semble vraiment condamnée à ne plus figurer désormais que dans le musée des accessoires étranges de la toilette féminine.

Il ne faudrait pas le jurer avec trop d'assurance, pourtant, car c'est surtout en matière de mode que l'absurdité et le contre sens ne sont jamais des raisons sérieuses d'empêchement.

Expressions interdites.

Il faut une culture déjà avancée

## Le Crépuscule vient...

Le crépuscule vient sur la ville embrumée De tristesse, de soir, d'automne et de fumée, Et c'est l'heure où chacun rapporte à la maison Ce que ses yeux ont vu aujourd'hui d'horizon. Ce que sa main a récolté, ce que son âme Sous la cendre du jour conserve encor de flamme. Oh! le cœur saigne encor comme il saignait jadis, Oh! le silence est plein des mots qu'on n'a pas dits. C'est l'heure où le passé, du présent qui recule, S'ébauche rose et gris des villes embrumées. Le Souvenir avec ses voiles de fumées...

C'est alors qu'il est doux, quand la porte, ô passant, Se referme derrière toi et que tu sens La chaleur du foyer qui soudain t'environne, D'oublier la tristesse et le soir et l'automne, Et tout ce que les jours amassés sur un cœur Y laissent de regret, de haine ou de rancœur; C'est alors qu'il est doux que s'allume la lampe, Que dans un vase, sur un meuble, une fleur trempe, Qu'une main laisse choir l'ouvrage interrompu, Que dans l'ombre sourie un sourire connu. Et qu'une voix de femme ou d'enfant, voix aimées, T'accueille, ô passant des villes embrumées!

Henri de REGNIER.

## COMMENTAIRES DE LA PRESSE

### DES ELECTIONS

Les élections en octobre! Préparons-nous dès maintenant à chasser du pouvoir le bœuf des 65 valets-moutons qui minent et déshonorent la province de Québec. —Le "Matin".

### LES PROGRESSISTES

La politique du groupe progressiste, à base d'égoïsme et de provincialisme, ne pouvait s'adapter aux visions nationales que doivent posséder les hommes publics qui vont siéger au Parlement d'Ottawa, et lorsqu'il faut compter sur la coopération d'un parti à vues aussi étroites pour garder le pouvoir, il y a là un mal dont il faut souhaiter la disparition la plus prompt possible. Lors de la prochaine grande bataille électorale, dans le domaine fédéral, il ne serait pas surprenant de voir, sinon s'évanouir, du moins s'effriter considérablement ce groupe nuisible de politiciens qui n'a guère aidé au relèvement économique de notre pays et à l'union plus intime et si nécessaire de l'Est et de l'Ouest canadien. —"L'Événement".

### QUE DIRA KING ?

Tout le monde dit que nous aurons des élections au mois d'octobre. Le gouvernement King ne voudra pas faire mentir tous les prophètes. —La "Patrie".

### AU SENAT

Il y a actuellement huit vacances au Sénat. Et le gouvernement a tant à faire qu'il ne trouvera peut-être pas le temps de nommer huit sénateurs avant les élections. —La "Patrie".

### IMPARTIAL ?

"Ce sont en définitive les membres libéraux du comité qui décident, en première instance, du sort du contrat Petersen. En confiant la question des taux océaniques à une enquête, le gouvernement a laissé les membres libéraux du comité absolument libres de se prononcer selon la preuve et les témoignages entendus à l'enquête. Et on peut être assuré que la majorité du comité rendra un verdict aussi impartial que dénué de toute idée préconçue." —"Le Canada".

### SENATEURS

"L'Événement" demande au gouvernement fédéral de ne pas retarder davantage de choisir les successeurs des sénateurs Godbout et Bolduc. "Des trois divisions sénatoriales qui englobent la ville de Québec ou qui sont contigues, il en est deux, dit-il, dont les titulaires résident à Montréal. Est-ce parce que l'électorat de la région québécoise à la naïveté d'aller choisir parfois ses députés dans la métropole qu'un gouvernement se permet un jour de suivre la même coutume pour les nominations de sénateurs. Nous l'ignorons. Mais nous souhaitons voir nos concitoyens remplir ces charges. Ils sont mieux au fait de nos besoins."

### Le député malgré lui.

Le cas du "député malgré lui" est bien rare, dans la course universelle aux faveurs du suffrage universel. C'est pourtant le cas du grand bourgeois de Bruxelles, Adolphe Max. Il avait, on le sait, décliné, pour les élections législatives du 5 avril, le renouvellement de son mandat, pour se consacrer exclusivement à ses devoirs, sans cesse grandissants, de premier magistrat de la capitale. Ses collègues politiques (les libéraux), conscients du lustre que son beau nom prêtait à leur parti, insistèrent dix fois pour qu'il revint sur sa décision. De guerre lasse, il finit par leur donner un semblant de satisfaction en laissant son nom figurer sur leur liste de candidats, mais à la condition qu'il y figurât le tout dernier (le 26e), c'est-à-dire dans un ordre qui paraissait lui enlever toute chance de réélection, son parti ne pouvant espérer plus de sept ou huit élus (en fait, il n'a réussi à en faire passer que cinq). Mais le grand bourgeois avait compté sans les effets de sa popularité. Le mécanisme de la loi électorale belge admet qu'en votant pour la liste intégrale d'un parti, l'électeur désigne un candidat ayant sa préférence sur tous les autres. Et le nombre a été si grand des votes de préférence exprimés en faveur du "dernier" candidat de la liste libérale, qu'Adolphe Max s'est trouvé élu quand même.

Exercera-t-il ce mandat qu'il avait voulu rendre impossible? Oui, car le parti libéral, le vaincu de la lutte du 5 avril, ayant vu réduire son effectif de députés de 33 à 23 voix, la chevaleresque conscience d'Adolphe Max lui interdit de refuser son concours à ses amis qui désirent. "Ce serait la désertion devant l'ennemi", a-t-il dit.

Voilà comment il peut se trouver un homme assez peu ambitieux d'honneurs ou d'avantages parlementaires pour être "le député malgré lui."

## Notre Représentant

### POUR LA PROVINCE DE QUEBEC

Il nous fait plaisir d'aviser nos nombreux lecteurs et amis que M. J. A. Thibeaudeau, de Montréal, vient d'être nommé officiellement représentant général de notre journal pour toute la Province de Québec.

L'expérience reconnue de M. Thibeaudeau, dans l'organisation; sa grande popularité et l'influence dont il jouit dans tous les centres de la Province lui assure d'avance un succès complet dans sa nouvelle position.

Pour tous renseignements s'adresser à  
**M. J. A. THIBEAUDEAU**

Autrefois représentant du Club Cartier-MacDonald.

CASIER POSTAL 50 BUREAU DE LORMIER

MONTREAL, QUE.

## Docteur Adolphe Drouin

(DES HOPITAUX DE LONDRES, PARIS ET LYON)

Spécialités:

Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Consultation: 10 à midi, 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

TEL. RIDEAU 4780—RES. SHER. 3875.

95, RUE RIDEAU, OTTAWA

## Chaussures Élégantes

CHEZ

## Baker & Co.

63 rue Rideau, Ottawa

## CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX

et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT, PAVAGE, EXCAVATION, CIMENT, SABLE, CONSTRUCTION D'EGOUT, GRAVOIS, TUILES, ET NIVELAGE DE BRIQUES, ETC. CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE MCDOWGALL

TEL. 3630

WINDSOR, ONT.

## Une Intéressante Publication Gratuite sur Demande

Les détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN DU CHANGE ETRANGER" que cette firme publie chaque mois. Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotes des obligations belges, françaises, italiennes, allemandes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique importante. Notre Service des Statistiques a entrepris un examen minutieux d'une obligation qui offre des occasions uniques de faire beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février. Nous serons heureux d'inscrire votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous engage à rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT

Gérant du Département Français.

La maison de placement de

C. M. CORDASCO & COMPAGNIE

Spécialistes Exclusivement en Obligations Etrangères, Municipales et Gouvernementales

Edifice Marcl Trust, 290 rue St-Jacques

MONTREAL

LE CANADIEN... 305-305 RUE... T4. R. 6366... VOL. I—No 31... UNE... KING VEU... UN CH... IL CHERCHE un leader... la province de Québec... Perron refuse de venir... — Les nominat... Sénat. — Une comb... probable... Le Premier Ministre King... me Diogène, cherche en ce... un bon homme à Montré... renforcer son cabinet. A... ment, la métropole est rep... dans le gouvernement par l... Raoul Dandane représentant... mate, superbe représentant... que des Nations, mais per... pléto décoratif, M. King... d'un homme actif, d'un p... qui combine le talent du... greu celui de l'homme d'ac... La rumeur courait au Pa... M. King a été nommé mi... laternes et jeté les yeux su... M. L. Perron, ministre de... Il lui a offert rien mo... le ministre des Finances d... M. Fielding démission... M. King marchait, l'hon. M... reprendrait son portefeuille... Immigration et l'hon. M... dévoterait alors ministre d... banes du Canada. Mais la... raison ne marchera pas?... Le premier ministre était... donner carte blanche au m... de la Voie pour restaurer... finances, pour régler les p... des chemins de fer (que les... des libéraux de Montréal o... de régler en 1921), pour... rer aussi au parti libéral... des grands industriels et des... chandiers du pays. La po... l'instabilité que M. King a é... de prendre (sous la féru... Progressistes) a éloigné de... de des éléments de force dont... peut se passer pour rempor... prochaines élections. On co... er l'hon. M. Perron pour l... mener du côté du gouvernem... pour faire à Ottawa ce que S... lui aurait fait lui-même si... lui avait mis des bâtons da... roses!... A QUI L'HONNEUR ?... Tous ces beaux projets se... l'eu car l'hon. M. Perron a... de quitter Québec pour aller... tawa. Il restera leader du... de Chabreau au Conseil Légit... M. King a repris sa lanterne... cherche un autre homme. O... que le ministre de la Voie... fortement recommandé le D... L. McDougall, président de la... mission du Port de Montréal... LA COURSE AU SENAT... Le choix d'un nouveau mi... Montréal n'est pas le seul... de M. King en ce moment. Il... avances à remplir au Sénat... pour Québec qui émettent l... des députés de la région de Q... M. Georges Paré et M. Sir... (Pelle) aspirent à la successio... M. M. Godbout. Mais MM. M... Lapointe gardaient ce fau... néral pour Sir Lomer Gou... qui ne se représentera pas... Québec-Ouest, MM. Paré... ne encore et tiennent pas pour... Québec Ouest à de gros atouts... son jeu (entre autres l'influ... du journal le "Soleil"), dont il... président) ses amis ont conf... qu'il arrivera le premier au... Mais il y a une combinaison... pourrait arranger les choses p... des candidats. L'hon. M... Paré Paré entrerait au Sénat... M. Simon Delisle lui succéder... Conseil Législatif. Le dé... Fortuné serait parlemen... trait de cet arrangement. M. K... Perron alors à M. Georges Par... s'élève dans son cabinet. Le... de Québec-Ouest pourrait... au mal "placé". La nomination d'un successe... sénateur Bolduc est moins c... que celle de l'autre. Le siège... sénat à l'hon. De Béland (s'il... est élu).